

# Nature, contre-nature

La photographie à l'école, 25<sup>ème</sup> édition

du 11 juin au 16 août 2026



# **Nature, contre-nature**

## La photographie à l'école, 25<sup>ème</sup> édition

### du 11 juin au 16 août 2026

#### **Commissaire de l'exposition**

Lise Boulay,  
chargée des expositions / Maison Doisneau et Lavoir Numérique

#### **Classes participantes**

##### **Arcueil**

École élémentaire Olympe de Gouges, classe de CE2 / ULIS

##### **Fresnes**

École élémentaire Barbara, classe de CE1 / CE2  
École élémentaire Bertly Albrecht, classe de CM2

##### **Gentilly**

École maternelle Lamartine, classe moyenne section / classe de grande section  
École élémentaire Henri Barbusse, classe CM2 / ULIS  
Collège Rosa Parks, classe de 5<sup>ème</sup>  
Lycée Val de Bièvre, classe de 1<sup>ère</sup> Pro Cuisine

##### **Orly**

École élémentaire Poullart des Places, classes de CE1 et CE2

##### **Villejuif**

École élémentaire Robert Lebon, classe de CP  
École élémentaire Jean Vilar, classe de CM2  
École élémentaire Simone Veil, classe de CM1

---

#### **Vernissage**

## **Mercredi 10 juin 2026 à 17h**

**à la Maison Doisneau, Gentilly**

---

#### **Visites et ateliers libres pour scolaires**

Sur réservation  
[mediation-lavoir-doisneau@grandorlyseinebievre.fr](mailto:mediation-lavoir-doisneau@grandorlyseinebievre.fr)

#### **Contacts Presse**

Robert Pareja / Sejla Dukatar  
Maison Doisneau / Lavoir Numérique  
+33 (0)6 20 21 94 73 / +33 (0)6 16 91 97 05  
[robert.pareja@grandorlyseinebievre.fr](mailto:robert.pareja@grandorlyseinebievre.fr) / [sejla.dukatar@grandorlyseinebievre.fr](mailto:sejla.dukatar@grandorlyseinebievre.fr)

1, rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly  
+33 (0)1 55 01 04 86 - [maison.doisneau@grandorlyseinebievre.fr](mailto:maison.doisneau@grandorlyseinebievre.fr)

Robert  
**Maison Doisneau**  
de la Photographie Gentilly

un équipement culturel du territoire Grand-Orly Seine Bièvre



# *Nature, contre-nature*

## La photographie à l'école, 25<sup>ème</sup> édition

### du 11 juin au 16 août 2026

Lancé en 2001 par la Maison de la photographie Robert Doisneau, le programme d'éducation à l'image Photographie à l'école permet aux élèves de s'initier à la photographie comme outil d'expression artistique, mais aussi comme témoignage de notre histoire et de notre société. En expérimentant concrètement différentes méthodes de prise de vue, d'éclairage et de composition, les enfants apprennent à observer leur environnement avec attention, à saisir un instant fragile et à raconter des histoires à travers l'image. La photographie devient alors un espace de réflexion sur le monde qui les entoure et sur la place qu'ils y occupent.

Chaque année, environ 250 élèves issu·e·s des établissements du territoire du Grand-Orly Seine Bièvre, participent à une série d'ateliers menés par des artistes-photographes, intégrés au temps scolaire avec l'appui de leurs enseignant·e·s.

Pour l'édition 2025-2026, la 25<sup>e</sup> du programme, 13 classes de la moyenne section de maternelle jusqu'au lycée professionnel ont exploré le thème « Nature, contre-nature » et interrogé les relations complexes entre l'humain et son environnement, entre le naturel et l'artificiel, entre transformation et préservation. À travers leurs expérimentations photographiques, les élèves ont été amené·e·s à observer leur territoire, à questionner l'impact de l'activité humaine sur les paysages et à imaginer de nouvelles formes de coexistence.

Les quatre photographes intervenant·e·s ont accompagné les classes dans une exploration visuelle des contrastes : végétation surgissant du béton, mises en scène jouant sur l'ambiguïté entre le sauvage et le construit ou encore sur une hybridation homme-nature. Les élèves ont pu expérimenter différentes approches : balades



Les coulisses, Photographie à l'école 2025-2026 © Maison Doisneau

photographiques en extérieur, compositions et prises de vue d'installations éphémères, travail sur les matières et les textures, portraits en studio, macrophotographie... Certain·e·s ont mêlé photographie et collage, d'autres ont intégré des éléments naturels récoltés sur place pour créer des images composites, d'autres encore ont expérimenté des techniques artisanales de tirage ou de virage.

Les notions d'opposition, de transformation et de métamorphose ont été au cœur des ateliers : montrer la fragilité d'un écosystème, révéler la poésie d'une friche urbaine, inventer des paysages futuristes où nature et architecture fusionnent. Les élèves ont appris à réfléchir au cadrage, à la lumière et au point de vue pour traduire une intention et construire une image porteuse de sens. Des temps d'échange et d'analyse collective leur ont permis de mettre des mots sur leurs choix et d'affiner leur regard critique.

Les élèves nous offrent ici une lecture personnelle et engagée de leur quotidien, à l'heure où les enjeux environnementaux et sociétaux rendent plus que jamais nécessaire une réflexion sur ce qui est — ou devient — « contre-nature ».

Claire Le Moine, coordinatrice du projet

# Photographes intervenant·e·s

## Antoine BERTRON

Antoine Bertron est un artiste photographe né en 1998. Diplômé de l'École nationale supérieure Louis-Lumière, il vit et travaille en région parisienne. Il explore dans ses projets les notions d'auto-construction, de lenteur et d'interaction sociale. Il fabrique ses propres appareils photographiques analogiques à partir de matériaux de récupération et d'objets détournés. Il s'intéresse particulièrement à la camera-laboratoire, appareil combinant système de prise de vue et laboratoire argentique noir et blanc dans la lignée des photographes ambulant·es. Il réalise dans l'espace public des portraits qui sont à la fois vecteur et témoin de la rencontre entre le photographe et les modèles. Il explore des alternatives à nos habitudes de consommation de l'image en s'intéressant à d'autres types de matérialités, d'autres moyens de circulations, d'autres modèles économiques comme le troc.



© Ecole maternelle Lamartine, Grande Section, Gentilly

Il a notamment réalisé avec le Centre photographique d'Île-de-France un tour de la Seine-et-Marne à vélo dans le cadre de *Cartophote*, un projet de portrait - carte postale avec les habitant·es dans le cadre de l'Été culturel de la DRAC d'Île-de-France en 2024.

Antoine Bertron collabore également régulièrement avec la Maison du Geste et de l'Image, la Maison Européenne de la Photographie et le Lavoir Numérique pour des projets d'éducation artistique et culturelle ou encore des travaux d'impression jet d'encre.

Depuis 2021, il travaille sur les terrains d'aventures, des espaces en plein air, libres d'accès et gratuits, prônant l'activité et le jeu libre. Il a effectué en 2024 une résidence au sein de la Villa Dufraine de l'Académie des beaux-arts pour poursuivre ce projet collaboratif.



© Ecole maternelle Lamartine, Moyenne Section, Gentilly

[www.antoinebertron.fr](http://www.antoinebertron.fr)

## Les interstices du vivant

Gentilly, ville de la première couronne parisienne. À première vue, ce n'est pas ici qu'il faut se rendre pour rencontrer la nature, hormis les humains, le béton francilien semble l'emporter sur toute autre forme de vie. Au cours de balades urbaines, les élèves du collège ont pourtant remarqué qu'il existe de nombreuses espèces et que nous représentons la nature sous toutes ses formes, sur des matériaux contre-nature. À travers des signes, qu'ils soient imagés ou textuels, iels sont allés à la recherche de la nature. Iels ont capturé les représentations de la nature dans l'espace public : jeux pour enfants en forme d'animaux, devanture de boutique en fausses fleurs ... Dans une rue au joli nom de plante, iels ont réalisé une carte postale fictive, se mettant en scène et l'imaginant transformée par la plante en question. Leur regard s'est ensuite porté sur la nature qui tente de trouver sa place dans les interstices du béton qu'ils ont photographié à l'aide d'une chambre grand format.

Les élèves de moyenne et grande section de



© Lycée Val-de-Bievre, 1<sup>ère</sup> Pro Cuisine, Gentilly

maternelle ont quant à elle été invité·es à (re) découvrir les plantes de leur environnement proche, en distinguant ce qu'est la nature et ce qui n'en est pas. Dans un premier temps, iels ont reproduit des éléments naturels en Kaplas avant de les photographier in situ. Iels ont aussi réalisé un herbier en cyanotype sur tissus, cousu en patchwork. Enfin, iels ont mis scène leur corps pour représenter l'évolution d'une plante, de la graine à sa taille adulte dans un flip book.

Après être allé à la rencontre des plantes, notamment comestibles au Gentil'jardin, les élèves de première pro cuisine et service ont photographié leurs réalisations culinaires, des images dans lesquelles iels ont ajouté quelques éléments générés par IA, saurez-vous distinguer le vrai du faux ? À l'opposé, iels ont employé une chambre photographique grand format pour immortaliser leurs plats composés de divers éléments naturels.

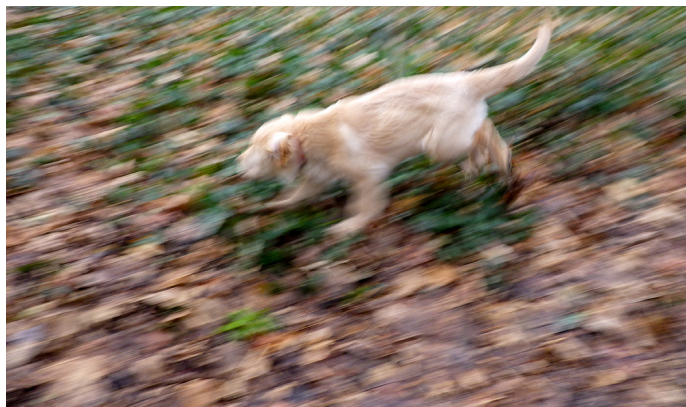


© Collège Rosa Parks, 5<sup>ème</sup> Gentilly

Antoine Bertron

## Lilijeane LAC

Lilijeane Lac est en 3<sup>e</sup> année du master photographie à l'ENS Louis-Lumière après avoir suivi des études de lettres et de cinéma entre Toulouse et Paris. Sa pratique dresse des passerelles entre les points de vue et les représentations pour amener son regard à se confronter avec celui du public. Elle cherche à hybrider la photographie, l'installation ou encore la vidéo pour créer des dispositifs invitant à se plonger de façon libre et non linéaire dans des thématiques sociales, historiques et politiques. S'emparant des



espaces d'expositions pour les transformer en terrains de jeu, elle expérimente de nouveaux liens entre les œuvres et ceux qui les regardent. C'est d'ailleurs dans cette optique qu'elle réalise cette année un travail de recherche et de création dans le cadre de son mémoire de fin d'étude autour des dispositifs de jeu au sein des espaces d'exposition photographiques. Ses travaux ont récemment été présentés au public lors d'expositions collectives à la Galerie du Crous à Paris et au 6B à Saint-Denis.

## Nous, la nature

Cet atelier s'inscrit dans le cadre de la thématique Nature, contre-nature. Au fil des séances, les élèves ont été amené·e·s à explorer leur environnement, entre nature et urbanisation. A travers la découverte de techniques photographiques diverses les participant·e·s à l'atelier ont été invité·e·s à poser un regard attentif sur les lieux qu'ils arpentent au quotidien. Cet atelier a été conçu pour laisser la place au dialogue, à l'échange entre l'intervenante et les élèves. L'idée était d'expérimenter avec elleux, suivant des protocoles élaborés collectivement afin de parvenir à co-concevoir une représentation «photo-sensible» de l'environnement autour de l'école. Nous avons cherché ensemble à explorer le lien entre l'humain, la nature et l'artificiel, ancré·e·s dans une démarche écosensible et avec une attention toute particulière portée à la matière de l'image, du vivant, de l'inerte.

Nos premiers ateliers ont été consacrés à une balade photographique dans le bois environnant l'école. A travers l'objectif des appareils photos compacts, les apprenti·e·s photographes ont exploré ce lieu qu'ils connaissent bien avec un nouveau regard. Leur attention s'est portée sur les indices de la présence humaine dans cet environnement naturel. Guidé·e·s par les formes, les couleurs et les effets de lumières les images qui restent de cette promenade témoignent de la sensibilité de chacun·e pour le monde qui l'entoure.

Avec l'une des classes, nous avons ensuite exploré les effets de la nature et du temps sur la matière photographique. Armés d'outils de jardinage en tous genres, nous avons imaginé des protocoles expérimentaux pour altérer les images prises lors de la balade dans le bois. Les tirages ont été recouverts de terre, suspendus aux arbres, frottés sur des cailloux, attachés à des chaussures marchant dans l'herbe etc. Si des images n'ont



Photos : © Ecole élémentaire Poullart des Places, CE1, Orly



pas résisté à ces mauvais traitements, d'autres ont gardé la trace des altérations, créant des motifs et des formes témoins du passage du temps.

De son côté, l'autre classe a expérimenté la mise en regard des images de nature dans un environnement urbain. Explorant la technique de la re-photographie (prendre une photo en photo), nous avons travaillé le re-cadrage et la mise en scène de tirages pour créer du contraste et/ou des rappels de forme. Une sortie au Lavoir Numérique nous a permis d'explorer la photographie en studio en réalisant des portraits «en duo» avec la nature. Les élèves ont utilisé des éléments naturels (branches, feuilles, écorce) pour créer des effets de lumière sur les visages des modèles. Au cours de cet atelier, nous avons aussi joué avec les filtres de couleurs pour créer des lumières naturelles et non-naturelles comme celle d'un coucher de soleil ou une lumière extra-terrestre. Cela a aussi été l'occasion de réaliser un atelier cyanotype autour de la tension entre silhouettes urbaines et naturelles. A la suite de ce travail de tirage, nous avons exploré en classe la technique du virage au café.

Nous avons complété ces ateliers par une deuxième balade photographique, dans un environnement urbain cette fois, pour partir à la recherche de la nature qui résiste à la ville. Enfin, nous avons terminé par des exercices de création utilisant la photographie au sein d'un projet multimédia. Avec une classe, nous avons créé un roman-photo qui relate l'aventure d'une plante voulant devenir un animal. A partir de cette base, nous avons imaginé des mises en scènes et exploré comment raconter cette histoire par l'image.

Avec l'autre classe, nous avons utilisé des portraits des élèves pris dans le parc de l'école pour les intégrer à un «collage» commun reprenant certains principes du land art (des éléments naturels non-collés, disposés en compositions)



© Ecole élémentaire Robert Lebon, CP, Villejuif

Alexandra Serrano est photographe plasticienne. À travers ses œuvres, elle interroge l'histoire, la mémoire et l'identité de différents types de territoires. Sa démarche résolument sensible, tente de rendre visible nos usages intimes du monde, questionnant tout particulièrement la cohabitation entre l'homme et la nature. Sa pratique du médium photographique repose sur l'utilisation de procédés alternatifs prônant une photographie durable et soucieuse des questions environnementales de notre temps.

Ses travaux figurent dans de nombreuses publications et expositions individuelles et collectives en France et à l'étranger, notamment au Festival Circulation(s) à Paris ainsi qu'au festival Fotolegendo à Rome, à la Biennale Internationale de Photographie du Bangladesh, à Toronto, Portland et Boston dans le cadre du festival Flash Forward mais également aux Rencontres de la Jeune Photographie à Niort et aux Magasins Généraux à Pantin. Artiste-auteure, sa pratique se déploie autour de résidences de



© Ecole élémentaire Robert Lebon, CP, Villejuif

## Alexandra SERRANO



© Ecole élémentaire Barbara, CE1/CE2, Fresnes

création mais également autour de commandes pour la presse (le Monde, Télérama, Libération) et de commandes publiques. Ainsi, elle réalise en 2021 l'œuvre Forêt Métropolitaine, acquise par le Fonds National d'Art Contemporain, dans le cadre des Regards du Grand Paris ou encore Grandeur Nature, projet réalisé en 2023 grâce au fonds de dotation du Grand Paris Express avec le soutien de la Métropole du Grand Paris et de l'association COAL. Lauréate du soutien à la photographie documentaire du Centre National des Arts Plastiques en 2022, Alexandra Serrano travaille actuellement sur un projet qui retrace l'exil collectif de républicains espagnols depuis la France vers le Mexique entre 1937 et 1940.

Sa démarche personnelle se développe aussi à travers la réalisation de diverses interventions pédagogiques auprès de publics variés en partenariat avec de nombreuses associations et institutions culturelles. Elle enseigne également la photographie à l'École des Arts de la Sorbonne et est membre du collectif Les Cousines dont l'action artistique rayonne dans tout le 93.

## Expérimenter l'image pour repenser le vivant

À travers la thématique « Nature – contre nature », ces ateliers proposaient d'initier des élèves de cycle 2 et 3 à différentes techniques de prise de vue et de création d'images. L'objectif ne se limitait pas à produire des photographies : il s'agissait avant tout d'apprendre à regarder autrement, en questionnant les oppositions qui structurent notre imaginaire collectif — nature et ville, sauvage et construit, humain et végétal. En explorant ces tensions, les élèves ont été amenés à imaginer des récits visuels où les rapports de force entre l'humain et la nature se déplacent et se réinventent.

La photographie devient ici un terrain d'expérimentation multiple. Elle est tour à tour écriture avec la lumière, outil d'observation scientifique et espace de fiction. Les élèves découvrent d'abord des procédés historiques comme le photogramme ou la phytographie. Ils explorent le laboratoire argentique et comprennent qu'une image peut naître sans appareil, par simple contact entre des plantes, des fragments de négatifs et du papier photosensible.

Ils manipulent ensuite des outils numériques et s'initient à la macrophotographie avec filtres et



microscopes. Observé de très près, le végétal révèle nervures, textures, couleurs et formes parfois invisibles à l'oeil nu. Captées par l'optique, feuilles d'arbres, écorce, fleurs et autres plantes se transforment en paysages abstraits.

Le travail se prolonge par des pratiques de portrait, de mise en scène et de réappropriation. Les images sont projetées, superposées, rejouées. Les corps entrent dans la photographie, se mêlent au végétal, se fondent dans les formes organiques. L'espace familier de l'école ou de la ville, se voit envahi par la nature. Les élèves réécrivent l'histoire visuelle de leur territoire et inventent des réalités parallèles où le végétal reprend sa place.

Au fil de ces expérimentations, les enfants acquièrent un vocabulaire technique précis — cadrage, mise au point, point de vue, zoom, chambre noire, négatif, positif, photosensibilité — tout en développant une réflexion plus large sur leur lien au vivant. Mêlant exploration scientifique et création plastique, ce cycle d'ateliers leur ouvre un espace où l'image permet d'inventer des récits sensibles ou fantastiques et d'imaginer d'autres manières d'habiter le monde, dans un contexte de bouleversements climatiques et écologiques.

Alexandra Serrano



## Rafael SERRANO

Rafael Serrano est un artiste vénézuélien-français qui habite et travaille à Paris depuis 2013. Son travail relève d'une attitude face aux objets ou situations, qui lui permet d'observer, interroger et examiner leur statut et limites. Il cherche à questionner et à mettre en avant les moyens par lesquels la photographie fonctionne comme technique de représentation et les conséquences que ce mécanisme a dans notre compréhension des différentes réalités, soient-elles d'ordre formel ou historique. Cela en prêtant une attention particulière aux notions d'altération, de mémoire et de ruine.

Après avoir fait des études en Sociologie et Histoire de l'art à Caracas, ainsi qu'une résidence à l'ENSP à Arles, il a intégré le master en Photographie et art contemporain de l'Université Paris 8. Son travail a été montré en France, aux Etats-Unis et au Venezuela. Il a notamment exposé dans la galerie Abra à Caracas en 2025, la Galerie Sinibaldi en



© Ecole élémentaire Henri Barbusse, CM2, Gentilly

2023, à la Galerie Carmen Araujo à Caracas en 2020, au Lavoir Numérique à Gentilly 2020, à la Biennale de l'image tangible en 2018, au Mois de la photographie du Grand Paris en 2017, et au Wattis Institute en 2014.

Il a été lauréat du 1% artistique pour le Centre de Conservation et Études de Besançon en 2025, de la dotation « Temps de recherche artistique » de l'ADAGP en 2024 et du soutien à la « Photographie Documentaire du Cnap en 2021 ». Ses images figurent dans les ouvrages Arte Contemporáneo en Venezuela Vol. 2 (2023), Fotografía Impresa en Venezuela (2018), Panorámica Arte Emergente en Venezuela 2000/2012 (2014).

Depuis 2015, il prend une part active dans la transmission et la pédagogie en tant qu'artiste intervenant, dans différentes institutions comme la Maison Doisneau, Le Lavoir Numérique et le Cneai.



© Ecole élémentaire Bertly Albrecht, CM2, Fresnes

[www.rafaelserrano.net](http://www.rafaelserrano.net)

## Regards affranchis, constructions imagées

Dans le cadre de cet ensemble d'ateliers, les élèves ont été invités à interroger leurs représentations du monde végétal à travers une approche croisant photographie et pratiques plastiques. Par une série d'expérimentations visuelles progressives, ils ont mobilisé des techniques variées — photographie reflex avec flash déporté pour affirmer et enregistrer leur regard, composition à plat, construction tridimensionnelle, Cyanotype et écriture — afin de mettre à l'épreuve les notions, souvent implicites, qui définissent ce que l'on nomme « naturel ».

Le projet met en tension nature et « contre-nature », ouvrant un espace critique sur les frontières, les normes et les constructions culturelles qui les façonnent. À travers la production d'images et d'objets, les élèves ont affirmé une approche sensible et singulière, tout en s'appropriant des bases techniques de la photographie, libérés de toute injonction esthétique. Il ne s'agissait pas de produire une « bonne image », mais de déplacer le regard, de s'affranchir des codes rigides préétablis. Cette dynamique s'est prolongée dans



© Ecole élémentaire Jean Vilar, CM2, Villejuif

des réalisations plastiques bidimensionnelles et tridimensionnelles, conçues à partir de branches, de feuilles et d'éléments issus du monde naturel.

En clôture, une séance a été consacrée à la projection des images réalisées et à un atelier d'écriture. Les élèves ont pris part au choix et à l'interprétation des images, en rédigeant un court texte à partir du ressenti suscité par l'une d'elles. Mis en partage à l'oral, ce temps de mise en mots a permis de valoriser les productions, de renforcer l'expression personnelle et de prolonger la réflexion autour des notions de nature et de représentation.

À travers cette progression, le projet vise à développer un regard personnel et une sensibilité artistique affirmée, à encourager l'expérimentation et l'autonomie créative, et à articuler pratique, fantaisie ou pensée critique — faisant de la photographie un véritable outil d'exploration et de questionnement du monde.

Rafael Serrano



© Ecole élémentaire Simone Veil, CM1, Villejuif

## La Maison Doisneau et le Lavoir Numérique

Équipements culturels de l'Établissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre, le Lavoir Numérique et la Maison de la Photographie Robert Doisneau ont des missions communes et sont ainsi gérés par la même équipe.

Maison de la Photographie Robert Doisneau  
1, rue de la Division du Général Leclerc  
94250 Gentilly, France  
tél : +33 (0) 1 55 01 04 86  
maisondoisneau.grandorlyseinebievre.fr

du mercredi au vendredi 13h30 / 18h30  
samedi et dimanche 13h30 / 19h  
fermée les jours fériés  
entrée libre

Le Lavoir Numérique  
4 rue de Freiberg  
94250 Gentilly, France  
tél : +33 (0) 1 49 08 91 63  
lavoirnumerique.fr

RER B, station Gentilly  
Métro ligne 14, station Kremlin-Bicêtre - Gentilly  
Bus n° 57, V5, arrêt Division Leclerc  
Bus n° 125, arrêt Mairie de Gentilly  
Tramway T3, arrêt Stade de Charléty  
Périphérique, Sortie Pte de Gentilly

Retrouvez la Maison Doisneau / Le Lavoir Numérique sur

